

Dilexit nos (Il nous a aimés) !

Je me souviens de l'accueil qu'avait reçu la première *Lettre encyclique Laudato Si* sur l'écologie intégrale ; c'était impressionnant ! Des hommes et des femmes politiques de tous bords et du monde entiers reconnaissaient la justesse de l'analyse du Pape François et l'urgence qu'il y avait à le suivre pour une meilleure prise en compte de notre maison commune, la Terre, et de tous ceux qui l'habitaient. Je me souviens aussi de l'accueil de sa deuxième *Lettre encyclique Fratelli tutti* ; dans un monde qui se renvoyait les bateaux de migrants, elle était un rappel que l'autre, tout autre est toujours un frère dont je suis responsable. Sa troisième et dernière *Lettre encyclique Dilexit nos*, est parue le 24 octobre de cette année. Elle porte sur l'amour humain et divin du cœur de Jésus Christ, autrement dit du Sacré-Cœur. Et autant dire que sa publication fut des plus discrètes. Je vois bien les sourcils se froncer avec un air de : et cela vous étonne, avec un tel sujet ?

Oui cela m'étonne car, et c'est le Pape François lui-même qui le souligne au début de la conclusion de son texte : *Ce document nous a permis de découvrir que le contenu des encycliques sociales Laudato si et Fratelli tutti n'est pas étranger à notre rencontre avec l'amour de Jésus Christ. En nous abreuvant de cet amour, nous devenons capables de tisser des liens fraternels, de reconnaître la dignité de tout être humain et de prendre soin ensemble de notre maison commune* (n° 217 du texte). C'est donc une encyclique qui nous permet de relire et de mieux comprendre les deux autres en rappelant que la fraternité universelle, l'attention à la maison commune et le respect de la dignité humaine ne se font que parce que nous nous savons infiniment aimés de Dieu.

Cela m'étonne aussi parce que l'amour reste une des valeurs phares, toutes générations confondues, et qu'un texte comme celui-là aurait dû susciter quelque intérêt. A moins que l'homme contemporain ne voie plus l'intérêt d'une source unique à tous nos amours ; à moins que l'homme contemporain, noyé dans les soucis, ne comprenne plus que l'amour est la seule solution pour que nous sortions par le haut de toutes les crises qui secouent notre monde. Écoutons encore le Pape François : *On utilise souvent le symbole du cœur pour parler de l'amour de Jésus Christ. Certains se demandent si cela a encore un sens aujourd'hui. Or, lorsque nous sommes tentés de naviguer en surface, de vivre à la hâte sans savoir pourquoi, de nous transformer en consommateurs insatiables, asservis aux rouages d'un marché qui ne s'intéresse pas au sens de l'existence, nous devons redécouvrir l'importance du cœur* (n° 2). *Si le cœur est dévalorisé, alors parler avec le cœur, agir avec le cœur, mûrir et prendre soin du cœur est également dévalorisé. Lorsque la spécificité du cœur n'est pas prise en compte, sont perdues les réponses que l'intelligence à elle seule ne peut donner, perdue la rencontre avec les autres, perdue la poésie. Et nous passons à côté de l'histoire et de nos histoires, car la véritable aventure personnelle est celle qui se construit à partir du cœur. A la fin de la vie, c'est tout ce qui comptera* (n° 11).

Avec l'Eglise, nous sommes entrés en Avent. Un temps liturgique qui doit nous permettre d'accueillir l'Amour de Dieu pour notre monde à Noël. Dans cette sainte nuit, dans l'Enfant Jésus, c'est tout l'amour de Dieu qui nous sera donné pour que notre vie puisse battre à nouveau au rythme du cœur de Dieu. Entre deux fournées de Bredele, entre les courses et la recherche du cadeau parfait, prenons un peu de temps pour nous et pour les autres. Prenons un peu de temps pour cultiver l'amour. Prenons le temps d'aimer qui nous sommes ; prenons le temps d'aimer qui nous rencontrons ; prenons le temps d'aimer ce que nous vivons. Et si d'aventure vous aviez complètement déjà perdu le goût de l'amour, prenez le temps de suivre ce lien ([Dilexit nos \(24 octobre 2024\) | François](#)) et de lire cette nouvelle Lettre encyclique du Pape François. Elle a la force transformante de *Laudato Si*, la profondeur de *Fratelli tutti* et ce je ne sais quoi de plus qui vous redonne envie d'apprendre à aimer en vous laissant aimer. N'est-ce pas là un beau moyen de nous préparer à vivre la joie de Noël ? Bon temps de l'Avent à toutes nos communautés éducatives.

